JE VOUS DONNE MA PAIX

En quittant ce monde, notre Seigneur Jésus fit des legs. Suspendu sur la croix, il légua aux soldats romains qui l'avaient crucifié ses quelques vêtements et sa tunique. Il légua au bien-aimé Jean le soin de sa mère éplorée. Il légua à Joseph d'Arimathée son corps pour un enterrement convenable. Et en mourant, il remit son âme entre les mains de son Père.

Mais qu'avait-il à léguer à ses pauvres disciples qui l'avaient accompagné pendant plus de trois ans et qui avaient trouvé en lui leur espoir du royaume messianique? Cet espoir ne sera-t-il pas écrasé en voyant mourir leur Seigneur? Ne seront-ils pas remplis de confusion et de désolation par les événements du Calvaire? N'ont-ils pas surtout besoin que Jésus fasse un legs en leur faveur?

JE VOUS DONNE MA PAIX

Or, nous savons que Jésus n'avait ni or ni argent, mais il leur laissa, en effet, quelque chose qui est de loin meilleur :

« 27 *Je vous laisse la paix,* [leur dit-il] *je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point.* » (Jean 14, 27)

Quelle fortune incommensurable que cette paix que Jésus donne à ceux qui croient en lui! Celui qui la possède peut s'estimer parmi les plus riches et les plus heureux au monde.

Et pourtant, ce n'est pas toujours ce qu'on peut supposer, c'est-à-dire une paix sans trouble, une vie sans difficulté. Au contraire, la paix de Jésus peut exister dans un cœur quelles que soient les circonstances extérieures de notre existence.

Deux artistes avaient reçu la commande d'un tableau représentant la paix. Le premier artiste a peint sur sa toile la scène d'un beau lac caché parmi les montagnes. Il n'y avait aucun vent pour agiter la surface sereine des eaux. Aucun nuage ne se trouvait dans le ciel bleu. Le jour était au crépuscule et un beau clair de lune se reflétait sur le miroir de l'eau placide.

L'autre artiste a jeté sur la toile, lui aussi, une mer, mais celle-ci était fort agitée par un vent orageux. Des vagues sauvages se brisaient sur les rochers. Tous les arbres sur le rivage se tourmentaient sous la furie de la tempête. Mais il se levait au-dessus des flots un puissant rocher où une colombe avait fait son nid. Là, au milieu du bruit et des éléments incléments, cette colombe avait trouvé son repos et elle y demeurait sans crainte, sans frayeur.

LA SÉRÉNITÉ DE L'INTÉRIEURE

Eh bien, c'est ce dernier tableau, plutôt que le premier, qui décrit le mieux la paix que Jésus donne. Dans cette paix, ces deux éléments sont présents : le calme au milieu de la tempête, la tranquillité au milieu de la commotion, le silence au milieu de la turbulence, la sérénité intérieure au milieu des luttes extérieures. Le Seigneur n'a jamais d'ailleurs promis à son peuple une paix sans nuage, une vie sans trouble, une existence où toutes les circonstances extérieures seraient idéales. Il ne donne aucune garantie à ses disciples qu'ils n'auront pas d'épreuve, de persécution, de tentation, de tribulation, de revers, d'opposition, de fausse accusation. Au contraire, il leur dit :

« 33 *Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde.* » (Jean 16, 33)

Nous voyons cette paix de Jésus lorsqu'il fut lui-même pris dans une grande tempête sur le lac de Galilée. Les vents soufflaient avec impétuosité et la barque dans laquelle Jésus se trouvait avec ses disciples était couverte par les flots. Les disciples en étaient remplis de frayeur, mais Jésus dormait tranquillement à la poupe sur un coussin. Les disciples vinrent lui dire : « 38 *Maître, tu ne te soucies pas de ce que nous périssons?* » Alors s'étant réveillé, Jésus menaça le vent, et il y eut un grand calme. Puis, il leur dit : « 40 *Pourquoi avez-vous tellement peur? Comment n'avez-vous pas de foi?* » (Marc 4, 35-41)

"Ainsi souvent dans la vie l'orage assombrit nos cœurs,
Bien que pour nous Jésus prie, prêt à calmer nos terreurs.
Comptons mieux sur sa tendresse, son cœur ne saurait changer;
De sa brebis en détresse, il est toujours le berger."
Mme Mégros-Cornaz

LA MAÎTRISE ABSOLUE

Or, la même paix dans son âme donna à Jésus le courage de faire face avec un calme désarmant à ses ennemis dans le jardin de Gethsémané (Jean 18, 3-11). Elle le revêtait d'une maîtrise absolue au milieu de ses procès devant les tribunaux juif et romain, à tel point que Ponce Pilate lui-même en fut étonné (Matthieu 27, 14). Avec cette paix, il pouvait en plus supporter l'agonie et les moqueries du Calvaire avec une présence d'esprit qui lui permit de demander le pardon pour ses bourreaux, de confier sa mère aux soins du disciple bien-aimé et de témoigner sa miséricorde envers le larron repentant.

Voilà la paix que Jésus veut partager avec nous : « *Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix.* » Comment pouvons-nous, en définitive, trouver une telle paix dans un monde si bouleversé et dans les conditions parfois si peu favorables de notre existence? La promesse de Jésus fut-elle limitée à ceux du premier siècle, ou n'est-elle pas pour nous aussi en ce 21^{e} siècle? Assurément, sa paix peut se communiquer à nos cœurs aujourd'hui si nous plaçons en lui notre confiance.

La confiance! Voilà le secret de ce bonheur ineffable. Le psalmiste en avait parlé même avant la venue du Christ, en disant :

« 1 *Celui qui habite sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout-puissant.* 2 *Je dis à l'Éternel : Mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie!* » (Psaumes 91, 1-2)

Dans l'âme de celui qui se confie en la puissance divine et qui marche humblement avec son Dieu, en obéissant à ses commandements, il y a une paix certaine qui se refuse à être troublée par les éléments turbulents autour et en dessous d'elle. Ayant fait du grand rocher son refuge, elle ne craint rien. « 6 *Le Seigneur est mon secours;* [peut-elle dire] *je n'aurai pas de crainte. Que peut me faire un homme?* » (Hébreux 13, 6)

Encore faut-il avoir trouvé sa paix avec Dieu en ayant une conscience nette devant lui. Il faut accepter le sang de Jésus qui purifie de tout péché, et être lavé dans ce sang par la foi en étant baptisé (immergé) dans sa mort. C'est ainsi que nous devenons de nouvelles créatures, que nos péchés sont pardonnés, et que nous avons la paix. L'apôtre Paul écrit aux Romains :

« 1 *Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ,* » (Romains 5, 1).

Le même apôtre dit encore que nous avons été baptisés en Christ pour marcher en nouveauté de vie, et il ajoute plus loin :

« 1 *Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, qui marchent, non selon la chair, mais selon l'esprit.* » (Romains 8, 1)

C'est pourquoi l'apôtre Pierre appelle le baptême « 21 *l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu,* » en ajoutant dans ce même verset qu'il nous sauve par la résurrection de Jésus-Christ (1 Pierre 3, 21).

En plus, cette paix qui s'obtient par la rémission de nos péchés se manifeste tout au long d'une vie qui lui est entièrement soumise. La communion de Dieu est ainsi complète, et nous avons recours à lui dans toutes les circonstances de notre vie quotidienne, ainsi que Paul l'écrit aux Philippiens :

« 6 *Ne vous inquiétez de rien; mais, en toutes choses, par la prière et la supplication, avec des actions de grâces, faites connaître à Dieu nos demandes.* 7 *Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Christ-Jésus.* » (Philippiens 4, 6-7)

Oui, d'après ces paroles, « *la paix de Dieu* » se place comme une sentinelle à la porte de notre cœur pour empêcher à quelque inquiétude, à quelque souci, à quelque doute, à quelque crainte, à quelque angoisse que ce soit de pénétrer et troubler notre

esprit. Il en est ainsi parce que nous avons cru à la parole et à la providence de Celui qui fait concourir toutes choses au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein (Romains 8, 28). Avec une parfaite assurance, nous pouvons nous approcher devant le trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secouru dans nos besoins (Hébreux 4, 16). En effet, nous pouvons faire écho de la confiance qu'avait l'apôtre Paul lorsqu'il dit :

« 31 *Que dirons-nous donc à l'égard de ces choses? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous?* 32 *Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui?* 33 *Qui accusera les élus de Dieu? C'est Dieu qui justifie!* 34 *Qui les condamnera? Christ est mort; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous!* 35 *Qui nous séparera de l'amour de Christ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée?* […] 37 *Mais dans toutes choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.* 38 *Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir,* 39 *ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur.* » (Romains 8, 31-39)

LA CONFIANCE INÉBRANLABLE

En effet, l'apôtre Paul pouvait faire face aux plus grands périls, aux plus grandes détresses, aux plus grandes souffrances, et à la mort même avec une confiance inébranlable parce qu'il avait la paix de Christ dans son âme.

« 6 *Car pour moi,* [écrit-il de sa cellule à Rome à Timothée] *me voici déjà offert en libation, et le moment de mon départ approche.* 7 *J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi.* 8 *Désormais la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, le juste juge, me la donnera en ce jour-là, et non seulement à moi, mais à tous ceux qui auront aimé son apparition.* […] 18 *Le Seigneur me délivrera de toute œuvre mauvaise et me sauvera (pour me faire entrer) dans son royaume céleste. À lui la gloire aux siècles des siècles ! Amen!* » (2 Timothée 4, 6-8.18)

Avez-vous trouvé une telle paix dans votre âme? Jésus-Christ, le Fils de Dieu et le Sauveur des hommes, est à même de vous la donner… et il vous la donnera à la mesure que vous vous fiez à lui, que vous lui cédez votre cœur et votre vie, et que vous vous soumettez à ses commandements. Si vous vous sentez malheureux, agité, partagé, insatisfait, condamné, pourquoi ne pas lui faire place dans votre cœur? Selon sa parole, il se tient à la porte, et il frappe. Si vous lui ouvrez la porte, il entrera chez vous, il soupera avec vous, et vous avec lui (Apocalypse 3, 20). Pourquoi alors continuer ces vaines luttes qui ne mènent qu'à la vanité et qu'à la ruine? Écoutez plutôt Celui qui se propose de vous donner sa paix.

L'auteur : M. SAMUEL TIMMERMAN
Copier en forme de Word par M. Denis Tarko

Éditions CEB

4806 Trousdale Dr. NASHVILLE, TENNESSEE 37220

ÉTATS-UNIS

Imprimé aux États-Unis - ©Tous droits Réservés

FWO.CEB@GMAIL.COM

Contacts :
bbaggott2002@yahoo.fr
ou
feruzikj@hotmail.com

No. Q-3